

Juillet 2010

“Faire face au regard des autres”

Les “récréaspies” organisées en Champagne Ardenne sont des rencontres parents type groupe de paroles.

Ces séances m'amènent à reprendre ma chronique que je rédigeais à une époque pour la “Lettre” d'autisme France.

Nous rêvons tous de mettre au monde des enfants parfaits, mais voilà, dès leur naissance quelques impressions imperceptibles nous interpellent, refoulées bien souvent car on tient à son enfant idéal.

Parfois, on ne se rend compte de rien, mais l'entourage oui.

Ce sont des regards inquisiteurs, de vagues réflexions dans la famille, à l'école, dans la rue; auxquelles on ne prête pas attention, ou qui nous intriguent sans plus:

- Ah! le petit diable mal élevé; la maman ne sait pas s'y prendre...
- On ne peut pas garder votre enfant dans notre école...

Sans compter, quand les parents d'élèves qui s'en mêlent forts de leur pétitions, de leur propos désagréables, histoire d'en rajouter une couche.

Forcément leurs chérubins sont parfaits et pas question de les mélanger avec des enfants... bizarres.

Bizarre, le mot est dit !

Puis, peu à peu, les invitations se font rares. Les amis, nos proches nous évitent car ils ne savent pas quoi nous dirent ou de peur d'être contaminés.

C'est là que j'ai envie de dire :

- Eh la connerie humaine (pardonnez moi l'expression) c'est contagieux?

Peu à peu, on n'a pas d'autre choix que de faire à la réalité:

Notre enfant est différent!

Alors commence la panoplie des examens, les tournées des professionnels, leur verdict différent, nous basculant dans des phases de doute, d'incompréhension.

Couperet:

Votre enfant est autiste, autiste de haut-niveau, atteint du syndrome d'Asperger, peu importe!

C'est peut être un soulagement pour les uns de mettre un nom sur les bizarreries de leur enfant mais pour d'autre, c'est l'effondrement.

Puis vient la culpabilité:

- Je n'ai pas été capable d'enfanter un enfant parfait.

C'est la que la famille s'imisce :

- C'est de notre côté ou du leur?

Ah, la famille justement qui fait allusion à un vague cousin, oncle ou autre qui était... "particulier".

Sujet tabou, bien entendu, personne ne savait...

Le côté familial ?

Il va falloir y faire face justement et en premier lieu, ne pas se rejeter la « faute » sur l'autre ; cela ne sert à rien. Désormais, l'essentiel sera d'aider ensemble cet enfant.

Il va falloir se serrer les coudes, faire en sorte que la fratrie soit épargnée, trouver un équilibre familial.

Quant aux amis, disons nous : il restera les meilleurs.

Et, surtout, une seule solution :

Se blinder face au regard des autres !